

## Les dunes

Le comité a été créé au printemps 1973. Mais j'avais déjà travaillé avec le professeur Yves Gruet, chargé par les autorités de donner son avis de scientifique sur les causes de la disparition progressive de la plage et de la petite dune qui fermait l'entrée du port à Croix-de-Vie. Il avait aussi pour mission de faire des propositions pour remédier à cette catastrophe.

Je pense d'ailleurs que c'est le travail que j'avais fait avec lui qui m'a donné l'envie de créer ce comité. J'imaginai déjà cette jolie petite dune remplacée par des gros blocs de pierres. C'était la proposition de la commune pour éviter la disparition de cette dune qui protégeait la ville de Croix-de-Vie. Le maire avait également parlé de son intention de créer une boîte de nuit à l'extrémité de cette petite dune qui surplombait la plage de Croix-de-Vie.

Mes réflexions et ses conseils m'ont fait comprendre que le plus urgent était d'interdire la circulation des voitures sur cette dune. Ces voitures dévotaient les flots de baigneurs qui piétinaient les quelques plantes qui subsistaient.

Donc un de mes premiers travaux fut d'envoyer à la direction de l'équipement un projet global de protection de cette dune avec la pose de fascines sur le sable pour l'empêcher de s'envoler. Les fascines sont des branchages légers et la Hollande avait déjà expérimenté cette protection.

Quand ce dossier arriva à l'équipement à La Roche-sur-Yon, j'eus un retour sévère par Mademoiselle Bridier qui assistait à une réunion à la préfecture en présence du directeur de l'équipement. Ce très jeune directeur s'était esclaffé en parlant des gens de Saint-Gilles qui voulaient "protéger la dune avec des fagots". J'avalai cette critique avec humilité.

Mais ! Surprise !

Trois mois plus tard, le CPNS fut convoqué par ce même directeur sur la dune du Jaunay. Et ce jeune fonctionnaire m'étonna et me rendit mon honneur. Nous étions plusieurs du CPNS. Et il déclara : « c'est vous qui aviez raison ! Et nous allons replanter des oyats sur la dune ». Cette petite dune qui protège la ville de Croix-de-Vie et que je voyais tous les jours à la fenêtre de ma chambre. Ce qui fut fait dans les mois suivants, sous la direction de Monsieur Couradette, ingénieur agricole, qui avait rejoint notre comité.

Les enfants des écoles furent associés à ce travail qui dura plusieurs mois.